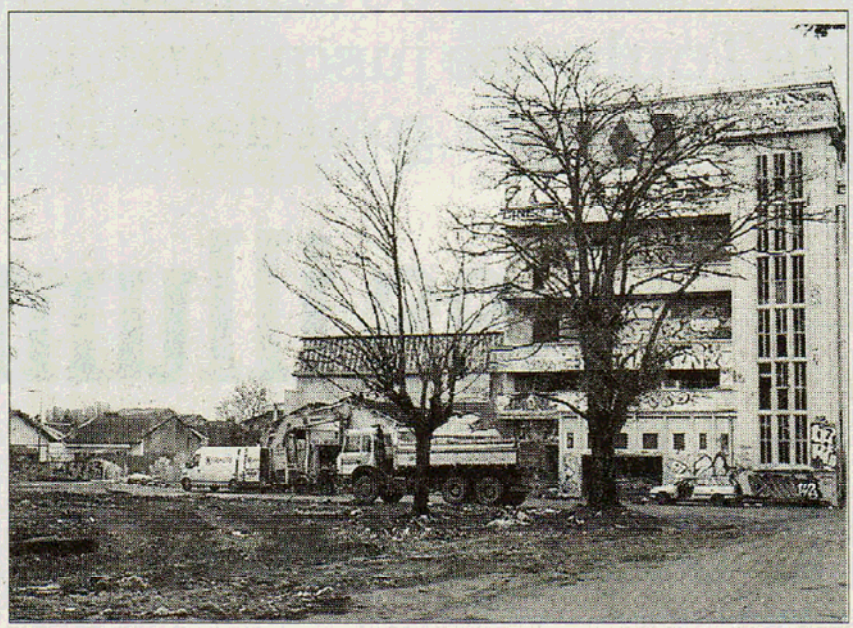
Sept-Deniers. Usine Job.

Les démolitions ont commencé



Le bâtiment emblématique de l'usine Job, dit l'Amiral, n'est pas concerné par les démolitons. *Photo DDM.Didier Pouydebat*

Quelques riverains et anciens salariés ont eu un coup de sang l'autre jour lorsque les tractopelles et autres engins de chantier ont fait irruption sur le terrain de l'ancienne usine Job. Un pincement au cœur aussi pour ceux qui avaient travaillé dans ces locaux lorsqu'ils ont vu les pelles mécaniques fouiller les entrailles des vieux bâtiments. Mais très vite tout le monde s'est rassuré : il ne s'agit pas ici de démolir le fameux immeuble surnommé «l'Amiral» ou «Paquebot», siège emblématique de l'entreprise papetière des Sept-Deniers. Cet immeuble, même s'il a subi de terribles dégradations ces derniers mois, et s'il n'est toujours pas classé, n'est pas menacé par les démolisseurs, les promoteurs étant tenus par la promesse faite à la ville de garder ce bâtiment dont on ne connaît toujours pas la destination.

Les démolitions doivent préparer le terrain pour la construction de quelque 650 logements sur le site. En attendant, le bâtiment Amiral suscite toujours beaucoup d'intérêt de la part des porteurs de projets culturels. Jean-Jacques Mateu, de la compagnie de théâtre «Petit Bois Compagnie», dont les locaux de répétition sont insuffisants, a visité l'ancienne usine Job hier midi. Cette troupe de théâtre travaille notamment à Mazamet et Auch, a joué à la Digue et prépare pour le printemps une création au TNT (théâtre nationale de Toulouse), «le Suicidé» , une coproduction avec 16 personnes en plateau pour le printemps. «C'est un endroit phénoménal de par ses volumes et une vaste partie aveugle idéal pour des salles de spectacle type théâtre ou cinéma, déclare J-J. Mateu , on pourrait faire ici un lieu de répétition qui manque tant à Toulouse . Mais pour cela, il faut un projet et une volonté politique.»

LA DEPECHE DU MIDI